



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Angers – Collégiale Saint-Martin

Fouille préventive (1999)

Daniel Prigent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36309>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Daniel Prigent, « Angers – Collégiale Saint-Martin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36309>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Collégiale Saint-Martin

Fouille préventive (1999)

Daniel Prigent

- 1 La collégiale Saint-Martin d'Angers a fait l'objet de plusieurs études archéologiques, menées par le propriétaire, P. Pinier, au début du XX^e s., par l'universitaire américain G.-H. Forsyth (1929 à 1936), puis par J.-Y. Hunot et D. Prigent en 1988-1990. L'aménagement de l'édifice a entraîné cette année la fouille du bras nord du transept, qui n'avait pu être étudié lors de la campagne précédente. Sous deux niveaux de pavements du Bas Moyen Âge ou modernes comportant plusieurs reprises, ont été mises au jour 39 sépultures, en pleine terre, en cercueil ou en coffrage anthropomorphe, principalement situées en avant du soubassement d'un autel accolé au mur est. Une dizaine d'entre elles était accompagnée de vases funéraires. Dix sépultures de prêtres du XVII^e ou XVIII^e s. sont concentrées sur une bande devant l'entrée de la chapelle des Anges ainsi qu'à droite de l'autel.
- 2 Un four à cloche, antérieur à ces sépultures, vraisemblablement lié à l'agrandissement du chœur des chanoines (fin du XII^e s.) était partiellement conservé. La fosse de près de 12 m² et profonde de 2 m contenait les restes de deux moules successifs. La plus grande cloche présente un diamètre à la base d'environ 1,10 m tandis que la seconde ne dépasse pas 0,64 m. Sous chaque moule, un alandier portait des traces de rubéfaction.
- 3 Cette opération a permis d'affiner nos connaissances sur les édifices antérieurs à la collégiale de Foulque Nerra. L'annexe nord-est de la première église (V^e ou VI^e s.) est fondée sur la base d'un mur antique ; l'annexe de l'église à chevet plat qui lui succède vient s'y appuyer. Le bras nord du transept d'un premier édifice cruciforme (VII^e ou VIII^e s.) sert de soubassement au bras du transept actuel. Plusieurs sarcophages en calcaire coquillier paraissent liés à l'édifice à chevet plat. En revanche, des coffrages constitués de grandes dalles d'ardoises sont installés à l'intérieur de la première église à plan cruciforme.
- 4 Plusieurs niveaux d'occupation ont été reconnus au-dessus de la voie romaine traversant le transept et mise en place vers 20 apr. J.-C. Après plusieurs recharges et aménagements des fossés, la voie, bordée à l'ouest de bâtiments en dur, est abandonnée puis transformée en cour. À l'est, des traces de construction en bois sur poteaux ont été

mises au jour, tandis qu'au sud, le fossé est transformé en caniveau couvert. Une réfection ultérieure du sol de la cour est réalisée avec un béton de tuileau. À l'ouest, une maçonnerie est installée sur le caniveau, le bâtiment qui borde la voie étant toujours en élévation. Toutes ces structures semblent abandonnées au début du III^e s.

- 5 Le bras nord du transept n'a livré aucun vestige de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge. Les vestiges d'une occupation réutilisant l'édifice romain sous l'annexe nord-est de la première église (extrémité du bas-côté nord de l'église), traduisent en revanche une occupation limitée de ce secteur pendant le IV^e s. L'épaisse couche de terre organique (terres noires) observée dans le chœur était ici discontinuée, à la suite des nombreuses perturbations médiévales et modernes.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

Année de l'opération : 1999

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

DANIEL PRIGENT

Service archéologique départemental de Maine-et-Loire